



DE BLIDA- ETEGA (1^{ère} AMT-1967/68) à GURCY-
LE-CHÂTEL (2^{ème} AMT- 1969/70)

- UNIVERSITÉ / FACULTÉ DES
SCIENCES /ALGER (École de Chimie :
1977-79)

- Itinéraire atypique et hors norme,
d'un « *Fulgur* » d'Algérie.

Témoignages de MÉGHERFI Mohamed.
(inscrit à Gurcy : MOGHARFI)

CHAPITRE 1 : SCOLARITÉ-ENFANCE-ORIGINE

J'ai effectué toute ma scolarité à l'école REDON de Kouba ,jusqu'à la classe de 3^{ème} année, hormis la 6^{ème}, que j'ai passée à l'école Montpensier de BLIDA, pour une raison familiale ...une ville que je serais amené à revoir plus tard, sans le savoir, un signe prémonitoire déjà.

Blida, était surnommée la ville des roses ; ses immenses pépinières ainsi que ses orangers faisaient la fierté de ses habitants, Georges MAESTRINI (Gurcy 24) a connu cette époque...c'est là que commença ma première année de collège... puis quelques années plus tard, c'est là que débutera mon extraordinaire périple vers la vie professionnelle.

Après un bon parcours au primaire, j'ai réussi mon passage en 6^{ème}, j'ai eu le fameux Certificat d'Études Primaires, tant désiré par mon père, qu'il ne verra jamais...il décéda très jeune à 31 ans...

Mon parcours au collège, était moyen, après mon Brevet d'Enseignement Général « BEG », qui a remplacé le BEPC, arrivé au Lycée El Idrisi, au Champ de Manœuvre à Alger pour faire ma seconde, le conseil de classe m'orienta en MATH, ce fut un mauvais choix pour moi ...

Les Maths Modernes n'étaient pas mon fort, je devais redoubler la classe de seconde, mais je pressentais que les résultats ne seraient guère meilleurs et ce serait une année de perdue pour rien ...j'ai dû quitter le lycée, car en plus de mon échec scolaire, des problèmes d'ordre financiers venaient s'ajouter à mes déboires.Le trajet vers le lycée nécessitait un abonnement pour le bus, avec le repas de midi et les frais de scolarité.

La facture devenait trop lourde à supporter pour ma *famille d'accueil*.

Ah ! Oui, j'ai omis de signaler que je ne vivais pas avec mes parents !...Alors voilà ma petite histoire , un peu rocambolesque et atypique...

Étant l'aîné d'une famille campagnarde de six enfants ,originaire des hautes montagnes de Cherchell, face au Mont Chenoua, mon père décida, un jour, de me confier à sa tante paternelle, n'ayant pas d'enfant, pour assurer ma scolarité et mon éducation... jusqu'au Certificat d'Études ... considéré comme le Diplôme de référence à l'époque ... à ce moment-là, mon père, petit commerçant ambulancier, saisonnier, illettré, avait besoin d'un fils sachant lire, écrire et compter pour le seconder.

Arrivé à Alger, chez ma tante en 1955-56, dès ma première année préparatoire, mon père décéda en 1957 des conséquences de la guerre qui débuta en 1954, j'avais 8 ans... mon grand-père maternel, demanda à ma mère de me ramener à la maison, mais ma tante, une femme de caractère, ne l'entendait pas de cette oreille !

« Le gamin a été amené par son père pour étudier et il restera ici , jusqu'à la fin de ses études !»

Et c'est ainsi que le destin a fait que je suis resté avec ma tante et son mari qui m'ont élevé comme leur propre fils..Je gardais toujours le contact avec ma mère et ma famille, par des visites pendant les vacances.

Ma tante décéda en 1961, je suis resté avec le mari de ma tante, qui m'adopta à son tour ; il se remaria... avec une femme de Blida... voilà pourquoi j'ai fait ma 6ème à Blida ! Ce mariage ne dura qu'une saison et nous revenons à Alger, où je poursuivis ma scolarité jusqu'au BEG, que j'ai obtenu en 1966. (.) de retour à Alger, je poursuivis ma scolarité jusqu'au BREVET, que j'ai obtenu en 1966.

Après mon échec en seconde, le mari de ma tante et sa dernière épouse, devenus trop vieux, ne pouvaient plus subvenir au besoin du quotidien ...encore moins à des frais de scolarité...alors mon oncle me rappela que j'avais largement dépassé le niveau du CEP ...*maintenant que tu as un Brevet, tu peux facilement travailler à la poste ou à la mairie...et une personne proposa immédiatement :oui, si tu veux ,je peux te faire embaucher à la poste comme....facteur !*

Je sentais bien que l'école était finie, mais être facteur... à 17 ans... ne m'enchantait guère...je revoyais le facteur de notre quartier, se plaignant tous les jours, de la pluie, de la chaleur ... des escaliers dans les immeubles...il nous disait : *j'ai demandé un vélo et on me l'a refusé...c'est quoi un vélo ?...avec les kilomètres que je me tape chaque jour !*

Je commençai, alors à chercher un boulot ou un stage de courte durée me permettant de déboucher rapidement sur un éventuel emploi !

CHAPITRE .2 : ÉCOLE TECHNIQUE –EGA (ETEGA) de BLIDA-1967-68

J'ai découvert le concours d'entrée à l'école EGA de Blida suite à une annonce dans un quotidien, j'ai passé l'examen, sans rien dire à personne, par précaution, sait-on jamais, j'aurais pu échouer et je ne voulais pas avoir à annoncer un autre échec.

Par bonheur, j'ai été admis, le stage devant se dérouler en internat, sur deux années ne précisait pas encore que c'était une formation AMT dans une école EDF-GDF, les termes du contrat laissaient juste entrevoir « une possibilité de poursuivre les études à l'étranger en cas de succès en première année. »

Quand j'ai annoncé cette nouvelle à mon oncle, en disant que j'allais à Blida, pour rentrer à EGA , avec une possibilité d'aller en France, pour une spécialisation, il eut un petit sourire malicieux exprimant une certaine joie, mais aussi, comme une sorte d'incrédulité .

-« EGA !dit-il, c'est bien ,c'est une bonne société...on ne paye pas l'électricité, quand on travaille à EGA... et d'ajouter...Blida, tu connais bien déjà ...tu allais à Montpensier en 6ème...

Pour l'électricité aussi...il y a une petite histoire : j'ai fait toute ma scolarité avec une lampe à pétrole...le fameux « QUINQUET » avec sa mèche et son tube de verre qui éclaire juste, un mètre autour d'une table basse appelée MEIDA...Oui, nous n'avions pas d'électricité, en plein Alger dans les années 60-70...pour ne pas payer la facture ! Ce n'est qu'après mon retour de GURCY, une fois embauché à SONELGAZ , que la lampe d'EDISON fit son entrée dans la demeure, ainsi que le GAZ d'ailleurs...et effectivement, on ne payait pas, en tant qu'agent SONELGAZ, du moins une somme symbolique !

Le contrat prévoit une petite bourse de 120 DA/mois , équivalent à 12000 anciens F, juste assez pour le savon ,le dentifrice, le cirage...et le coiffeur...l'école assurant la prise en charge totale à l'internat, j'ai partagé en deux cette somme, une moitié pour mon oncle, l'autre pour moi... ce n'était pas un salaire, mais au moins il n'aurait plus à s'occuper de ma scolarité...ni de ma nourriture...c'était déjà pas si mal !

Arrivé à l'école en Septembre 1967, la promotion sortante préparait sa fête de sortie, ce qui nous a permis de croiser, pendant quelques semaines les gars qui allaient clôturer la formation AE de Blida.

Dans cette promotion se trouvaient : BOUBGUIRA Hacene et HARRICHE El-Mokhtar, que je retrouverai, plus tard, à la Centrale d'Alger Port, au service de Quart, en Production...ils vont rejoindre GURCY- 53^{ème} AE, promo. Professeur BARNARD.Ainsi nous allions inaugurer la 1ère promotion d'Agents de Maîtrise Technique de Blida....et d'EDF-GDF... Au début de l'année 1968, arriva l'information que EGA allait changer de statut et d'appellation..., en 1969, naquit SONELGAZ. Fort heureusement, il n'y a pas eu de grands changements, l'organisation d'EGA a été plus ou moins préservée...

PROMOTION DES CHEFS DE QUART

Au début de notre formation arriva à l'école une promotion spéciale de Chefs de Quart pour les Centrales Thermiques, après quelques semaines à Blida, elle devra rejoindre une école, en Région Parisienne ...et le hasard fera que nous allons la retrouver également à ...GURCY...pour un stage de quelques mois...et ces retrouvailles ne seront pas les dernières, car parmi eux, certains seront mes collègues de travail pendant des années.

...Mais tout ça...c'est encore loin.... je ne le sais pas encore...je viens juste d'arriver à Blida !

Le programme de Blida consistait à nous inculquer une mise à niveau, afin de nous hisser à celui de Gurcy, nous venions en majorité des Lycées modernes, Sciences ou Maths, du niveau de seconde à terminale, nous n'avions aucune notion de technique. Donc, en plus des cours classiques : Électricité-Math-Chimie-Français-Dessin technique et Technologie : une grande partie du programme était orientée vers les bases des métiers de l'électricité et du gaz.

En ateliers :

-Soudure à l'arc et oxy-acétylène, ... j'ai eu beaucoup de peine avec cette matière... l'arc collait la distance d'amorçage n'étant pas bonne, le chalumeau à oxygène, mal réglé, faisait des pétards et m'explosait au visage...un vrai cauchemar...je m'énervais, le moniteur me donna les conseils pour mieux maîtriser la technique mais rien à faire, à chaque séance c'était le même scénario... Je me posais déjà la question du choix de cette formation qui ne semblait adaptée ni à mon physique, ni à mon tempérament !

Ce n'est qu'après plusieurs semaines...et avec toute l'indulgence du moniteur que j'arrivais enfin à faire des soudures passables !

-Plomberie et tôlerie, soudure avec métal d'apport, sur tube en plomb, tube en cuivre, sur métaux fins en zinc et en cuivre.

-Ajustage-machines-outils, (.) Les premières séances furent réservées à la corvée de la lime « bâtarde_»...pour nous faire des mains d'ouvriers, le moniteur nous disait : « je veux voir des mains de technicien, vous n'êtes pas destinés à des postes de bureau...j'avais les mains en sang...et je commençais à regretter d'être là !

Les travaux d'ajustage étaient plus passionnants, avec la réalisation de petites pièces avec les machines -outils : tour, perceuse fraiseuse ... l'examen final consistait à réaliser un marteau ... le mien portait le N° 32, noté 12, pour moi c'était *un chef- d'œuvre* , il me faisait oublier mes petites misères d'apprentissage ...50 ans après, je garde toujours ce petit bout de fer comme un trésor...

- Exercices sur terrains :Formation pratique : Manutentions des supports et appareillages de lignesgrimper aux supports bois ,métalliques , bétons, portiques...Exercices de scellements sur mur...manutention et manœuvres dans un poste de détente gaz...
- En Travaux Pratiques : câblages électriques...Poste de détente Gaz... Robinetterie... Vannes...détendeurs...

Mesures et Essais : nous utilisions les fameuses boites de Gurcy , de notre ami Georges MAESTRINI, les cours théoriques d'électricité étaient insuffisants pour nous imprégner des notions aussi abstraites que flux, champ...puissance, énergie... tension, courant...avec les différents montages et la visualisation des phénomènes, cette matière qui me paraissait très abstraite au lycée devenait plus abordable.

-SPORT

Le sport occupait une place importante, deux moniteurs étaient chargés de cette discipline :

-Le premier pour les sport de salle,(.) le gymnase, installé en sous-sol, côté foyer, internat-réfectoire, était bien équipé avec barre fixe, barres parallèles, cheval d'arçon et anneaux ...les échauffements se faisant à la corde, ballons et bâtons.

Je n'étais pas très à l'aise dans cette discipline, j'étais plus sport-collectif et course de demi-fond. je me suis classé 5ème au Cross Régional Inter-Lycée de Blida et qualifié pour le National à Maison Carre- ALGER... Mais là, il y avait les grosses pointures des Lycées, des Universités et surtout des Écoles Militaires de Koléa et de Béni Messous...ma satisfaction fut d'avoir terminé la course.

- Le deuxième, pour les sports collectifs ; foot-hand-volley-cross, un ancien joueur de l'USMBLida, qui évoluait en Division Nationale.

Il organisait pour nous des rencontres avec les lycées et clubs de sports de BLIDA, des matchs de foot étaient organisés aussi, entre élèves-prof et stagiaires de l'école.

J'allais découvrir, près de 50 ans, plus tard, l'existence de photographies prises par Jean-Jacques AUGRY, (Gurcy-14) au cours d'une de ces rencontres... AUGRY se trouvait à l'ETEGA, en 1968, en même temps que moi, je ne l'avais pas remarqué, car il s'occupait , comme RIVIÈRE , des agents d'exploitation qui venaient pour des recyclages ou des formations de sécurité.

C'est ANDRE SANNIER (Gurcy-28) qui eut l'idée de nous mettre en relation, ayant remarqué que l'année 1968 correspondait à notre présence dans cette école.

Et là j'ajoute une anecdote qui ne figurait pas dans mon témoignage initial, mais je profite de l'occasion de cette mise à jour pour la raconter.

Un jour je reçois un texto de notre ami Sannier qui me dit : « **Sans doute connu : Philippe Diais** » avec son No. mail. Je le contacte en me présentant, mais avec un faible espoir de réponse, me disant que c'est un ancien compte mail, sûrement abandonné.

Par bonheur, je reçois une réponse de Philippe qui m'apprend avoir passé une grande partie de sa carrière à AMBES-BORDEAUX. Je le lui envoie une photo prise lors de mon stage en 1974 à Ambes et lui demande d'identifier les gars de GURCY car j'ai oublié les noms.

Et quelle surprise ? Il me répond : « **oui, à gauche en bleu, c'est moi ! Au centre, en blanc c'est Lannelongue.** » Nous étions ensemble sur cette photo, mais je ne savais pas que c'était **Philippe Diais** !

Depuis, nous sommes en contact, il m'a appris qu'il était dans l'orchestre des FULGURS, après sa retraite il a formé un groupe de musique traditionnelle, **HERETZ**, et se produit partout lors d'événements folkloriques ou de fêtes diverses !

La magie continuant de fonctionner, j'ai pu retrouver le contact avec d'autres copains : André Darridol, qui était aussi dans le groupe des FULGURS et Serge Pace qui a côtoyé Philippe à Bordeaux.

Notre ami AUGRY m'envoya ces photographies, ou je me vois, avec mon copain Bouzhghoub, de la 1ère AMT-GURCY. Il y avait Mr BELAIDI, notre prof de Math, qui faisait l'arbitre, il n'en revenait pas quand je lui ai transmis ces clichés par mail, il m'a affirmé se souvenir très bien de ce match, de RIVIERE et AUGRY, il ajouta que, le Directeur de l'école était l'arbitre de l'autre mi-temps du match.

Toutes ces photos sont sur le MUSEE du site Poulettou.free. Je les ai postées avec commentaires, il y a RIVIERE, LEMOIGNE, VAILLANT ,BONNET... et DAMAME, que j'ai retrouvé plus tard à Gurcy , je crois que c'était après la fin de son contrat avec Blida, il était certainement un ancien moniteur, ou prof. de Gurcy, car il y avait foule autour de lui , près du bureau de THEMEREAU,(Gurcy-2ème) Il avait une Ford- Coupée Rouge, flambant neuve, les moniteurs de GURCY lui tapaient sur les épaules, contents de retrouver un vieux pote !...

Je ferme cette parenthèse, pour revenir à notre sujet principal, au terme d'une année scolaire, en Juillet 1968, c'est l'examen de passage pour rejoindre une école EDF-GDF, nous ignorions encore, la spécialité et l'école en question...les sujets sont arrivés sous plis fermés, les corrections seront faites en France nous dit-on.

Au retour des vacances d'été les résultats tombent...comme un couperet.... Seulement sept élèves sont reçus...grosse déception...même les reçus n'avaient pas le cœur à la fête.

L'annonce du résultat final est faite par le Directeur Mr BENKHELIL...par ordre de mérite ...en ajoutant que les premiers seront pour GURCY...mais cela on le savait déjà, car les moniteurs, anciens des écoles EDF nous avaient informés à ce sujet ... en deuxième position, ce sera LA PÉROLLE.

-1-SADMI Said -2- BOUZGHOUB Mohamed: GURCY LE CHATEL.(1ère AMT)

-3-DAMINE -4-ZOURG Abdelkader :LA PÉROLLE.

-5-BOUTERAA RABIA -6-TILMATINE Mohamed: NANTES-MONTLUC.

La direction nous annonça que le reste de l'équipe devra rester à Blida pour une formation complémentaire, de six mois et repassera l'examen, pour la prochaine rentrée des écoles EDF-GDF.

EGA avait un besoin important en personnel dans la catégorie Agent de Maîtrise et ne pouvait se permettre une perte aussi importante de stagiaires ayant bénéficiés d'une année de formation : une seconde chance nous était offerte de rejoindre nos camarades pour la rentrée qui aura lieu au mois d'Avril 1969.

Entre temps nous assistons à la rentrée de la 2ème promotion AMT de Blida, avec laquelle nous allons passer un semestre complet, ce chevauchement, accidentel, va nous permettre de faire la connaissance des futurs élèves ,qui auront la chance de sortir du lot...mais , nous avons, pour ainsi dire, transmis par la même , la peur à ces bleus ,dès leur arrivée...Quand ils vont découvrir le faible taux de réussite à l'examen final.

Dans cette promotion il y aura 4 admis à la PEROLLE,40ème promotion : GUENOUNI-BENNAT-BELKADI et LABIOD...que je retrouverai plus tard à ORAN ... lors de mon affectation à la Centrale de MARSAT, près d'ARZEW ...il deviendra Ingénieur en Électrotechnique, après avoir repris ses études...dans le cadre de son projet de thèse d'ingénieur , il passa quelques jours avec moi, à la Subdivision Études et Préparation ou j'étais Préparateur en Électricité...il trouva toute la documentation technique nécessaire à son projet.

Au deuxième examen en 1969, nous n'étions plus que sept à concourir, les autres ayant quitté l'école, 4 sont admis : KOUADRIA-YOUCHEF-BOUDJEMA-MÉGHERFI, tous pour GURCY-LE-CHÂTEL, ...que nous rejoindrons en AVRIL 1969.

-3-GURCY LE CHÂTEL- 2ème AMT-1969-70

Par un frais matin d'Avril, nous atterrissons à l'Aéroport de PARIS- ORLY, avec mes amis KOUADRIA et BOUDJEMA, notre camarade YOUCHEF, embarqué d'ORAN, arriva le lendemain...

Gurcy avait mis à notre disposition la fourgonnette de l'école avec son chauffeur et notre camarade de Blida SADMI pour nous accueillir, durant le trajet, environ 70 km, il nous informa sur l'organisation et le fonctionnement de l'école...l'autodiscipline... les relations entre anciens-nouveaux...

Il nous expliqua le rôle des membres de LA GARDE...les traditions, le bizutage...et nous conseilla sur la manière de se comporter pendant toute la période de « bleus » qui durera 6 mois...bref, nous savons déjà que : GURCY EST UNE ÉCOLE ...PAS COMME LES AUTRES !!!Nous découvrons également que Gurcy est loin de PARIS, nous qui pensions qu'elle se trouvait dans la banlieue Parisienne...pour de futurs virées dans la capitale, ...ce fut une première déception ! mais la surprise la plus grosse, quand nous arrivons devant la plaque signalant le village de GURCY...nous sommes devant la grille d'entrée de l'école et nous apercevons un château au fond du jardin...nous apprenons, stupéfaits... que : GURCY c'est l'école...et BROUSSE... avec quelques maisons ! ...Et heureusement qu'il y avait BROUSSE !

3-1-LA PÉRIODE « BLEUE »

Les premiers contacts, durant le bizutage, furent assez pénibles, stressants , à la limite du supportable, bien que le traitement s'appliquait à tous les nouveaux , nous avons beaucoup de mal à admettre cette suprématie des anciens qui faisait leur loi... sans que la direction ne dise mot...même quand il y avait des dépassements...gare à celui qui oserait se plaindre auprès de Mr CARRÈRE ou THEMÉREAU .

Ils seront vite éconduits avec des explications du genre : ce n'est rien, c'est juste pour vous décomplexer ...ça ne va pas durer longtemps...cette méthode existe déjà dans certains collèges anglais...elle a fait ses preuves... vous ne serez plus des gamins...mais de vrais hommes !!!Comme à l'Armée !

Mais cette version n'était pas partagée par tous , surtout chez les AE ,certains âgés de 16 ans ne tenaient pas le coup ,et craquaient, face aux brimades humiliantes....

En plus de ce climat qui touche l'ensemble des bleus, nous avons le sentiment que nous, les gars de BLIDA, étions ciblés plus que les autres, par certains anciens d'Algérie, surtout ceux ayant perdu un proche durant cette guerre...les cicatrices n'étaient pas encore fermées...le conflit Israélo -Palestinien et la guerre de 67... ainsi que mai 68, probablement, avaient contribué à ce climat de suspicion.

- La loi des anciens et ses répercussions.

Pendant le dîner de midi et du soir, « les bleus » sont chargés du service et font la navette entre le comptoir de la cuisine et les tables, durant toute la durée du repas, ils doivent satisfaire les moindres désirs et caprices des anciens, sur un ton volontairement autoritaire , pour bien marquer leur suprématie sur les nouveaux arrivants. Les principales exigences étaient : le *panier à pain*, le *vin*, et le *rabiot*.

Je me souviens de mon premier « *déplacement* » à peine assis à ma table, j'entends : *EH ! toi, va me chercher du pain...* ne sachant pas à qui l'ordre était adressé, je n'ai pas réagi, j'entends de nouveau, *EH !toi tu es sourd ou quoi, c'est à toi que je m'adresse ! Du pain !* mon voisin de table me donne un coup de coude en disant : *eh !Mohamed, c'est pour toi.. C'est le Chef...c'est le Chef...dépêche-toi !* Je me retourne et je vois, à la première table le Chef de la Garde SCELLIER...avant même que j'arrive à sa table, le panier était déjà lancé dans ma direction par son voisin...*EH ! , bouge tes fesses ...c'est pour aujourd'hui ou pour demain ?* Je m'exécute sans broncher ;

Nous n'avions droit à aucun commentaire, ni observation ..nous ne devions même pas lever les yeux, face à un membre de la Garde... Ta gueule...Baisse la tête ...Tu vas en baver !...sont les paroles répétées à longueur de journée...

Je reviens à ma table, plusieurs ordres sont adressés à d'autres bleus, parmi eux, un de mes camarades de Blida, est sollicité à son tour, ce dernier, après avoir fait plusieurs courses, manifesta des signes d'énervement ... l'Avocat DODOGARAY intervient en sa faveur pour le faire reposer...mais ce geste lui sera fatal...

HO ! HO ! il veut faire le malin, celui- là!...cria une voix. il vient d'être pris en grippe, par un ancien d'Algérie qui avait perdu son père durant cette guerre... On s'acharna sur lui, pendant tout le semestre... L'affaire arriva jusqu'au bureau de Mr.THEMEREAU (Gurcy-2).Tentant de se défendre ,mon camarade invoqua « un complot » contre lui, à cause de son origine, mal lui en pris, il s'entendit répondre : *pourquoi tes camarades de Blida n'ont pas le même problème,...C'est toi qui ne t'adaptes pas ...Ici, le règlement c'est l'autodiscipline ,nous ne pouvons pas interférer dans les décisions de la GARDE, sinon ça sera la pagaille...Gurcy a toujours fonctionné ainsi...* il venait de se mettre à l'index !...déstabilisé et fragilisé par cette ambiance, ses résultats scolaires en subiront les conséquences.

A la fin de notre formation, à notre retour en Algérie, nous apprenons que notre camarade n'a pas obtenu son Certificat de Technicien, il resta convaincu que c'était à cause de cet incident et des excès commis contre lui, qu'il à été mal noté !

D'autres élèves seront rétrogradés d'AMT à AE, pour résultats insuffisants, quelques-uns quitteront l'école dès le premier trimestre, ce cas est rare, il se limite à un ou deux par promotion.

3-2- INTERNAT- SCOLARITÉ- AMBIANCE

Avec l'arrivée de la nouvelle promotion, nous sommes devenu anciens à notre tour, le rythme de vie changea, nous devenons libres de nos mouvements, les corvées en moins, nous disposons de plus de temps pour les études, les loisirs et le sport.

-Relations entre élèves

Les relations entre élèves sont apaisées, les membres de la GARDE, sont désormais nos copains, de plus , Serge CHOQUERIEAUX , mon camarade d'équipe Faraday, est élu Chef de la Garde, avec son 1,90m, un vrai VIKING,...on lui demanda de faire le « *méchant* » ...et de jouer au « *dur* »...pour se faire respecter , mais son caractère nonchalant et jovial reprenait le dessus...imaginez BOURVIL ...dans « *la Grande Vadrouille* »...il avait beau être en uniforme allemand ...c'était toujours BOURVIL !... Il a néanmoins assuré son rôle de Chef à merveille, à sa manière.

Les contacts entre AE et AMT des différentes promotions étaient normales, on ne percevait aucune animosité, due à la différence de formation, les rencontres durant les compétitions en sport, les sorties, les loisirs, ont permis d'effacer cette nuance. On remarquait surtout une certaine affinité régionale, les regroupements se faisaient selon la provenance, on remarquait surtout les *Nordistes* ou « *Chtimi* »et les gars du SUD-OUEST, les *basques* .Il y avait aussi quelques « *titi* » de PARIS, peu nombreux, qui se distinguaient par leur accent.

Les PVO, anciens élèves AE, restés pour une période supplémentaire de 6 mois à une année, constituaient une catégorie à part...ils n'étaient pas nombreux, 5 ou 6 au plus. Ils participaient aux rencontres sportives et aux sorties avec nous, mais ils gardaient leur distance... n'aimaient pas trop les contacts...Ils bénéficiaient d'une plus grande liberté de mouvement, ils étaient plus proches des moniteurs que des élèves et tenaient à nous faire sentir cette différence, en affichant un air supérieur... comme pour dire : nous sommes vos aînés, vous nous devez le respect. Sans doute une autre facette des traditions. La répartition des élèves, en classe, par équipes de travail, ainsi qu'au réfectoire et au dortoir, n'est pas dû au hasard , elle a été faite de manière telle, à créer un savant mélange pour faciliter les liens entre les différentes catégories sociales. Dans mon dortoir, se trouvait un seul camarade de Blida, YUCEF, par contre comme voisin de lit il y avait : WLOSIK, VERRONS, RASSAU, BAURION, BOURDELLE, ZAREMBA, DERETZ ...tous de régions différentes. Lors de sorties PARIS, ou loisirs, on se retrouvait souvent ensemble, par affinités.

3-3-Scolarité

Mes notes du premier semestre étaient moyenne, autour de :3, sur un système de notation de 1 à 6,encore une bizarrerie de Gurcy , calqué sur une ÉTUDE STATISTIQUE basée sur la « *sélectivité* » utilisant un modèle mathématique, la courbe de GAUSS , en forme de cloche, pour classer et différencier un ensemble de population .

Cette méthode a fait beaucoup de malheureux : sa particularité réside dans le fait que le niveau de l'élève ne relève plus de la note sur 20, mais sur la position occupée ,une fois placée dans la courbe de GAUS .Ainsi avec une de 12/20, vous pouvez vous retrouver en position 2, c'est-à-dire FAIBLE, si toute la classe a bien travaillé.

Une autre fois avec 10/20, vous serez en position 6, si tous les autres sont inférieurs à vous... Ce système se base sur la SÉLECTION , quelle que soit la note sur 20... avec pour conséquences des exclusions d'élèves... considérés faibles... alors même que les notes sur 20 peuvent être supérieure à 10/20 , ce qui est considéré comme une sorte d'injustice !

Je ne sais pas si cette méthode a toujours existée à Gurcy, ni quand et qui l'a introduite, et si elle est appliquée dans toutes les écoles EDF-GDF, ou seulement à GURCY ?

Néanmoins, cela n'enlève en rien au mérite de cette école ,la qualité de son enseignement, ainsi que la compétence de son personnel, tout grade confondu ont fait d'elle une ÉCOLE PRESTIGIEUSE...et HORS NORME...sa réputation est reconnue partout dans le monde...elle est devenue un modèle...et une référence !

Je n'ai pas tous les noms en tête, mais certains comme : FLORY, THEMEREAU, CARRÈRE, ROBLOT...sont emblématiques...ce sont des icônes de Gurcy... inoubliables... ..

Plus tard, durant ma carrière à SONEGAS, j'ai pu constater qu'un grand nombre de cadres étaient passés par GURCY, soit en tant que AE ou AMT, certains ont gravi les échelons progressivement, d'autres, ayant repris leurs études universitaires sont arrivés très vite à des postes de Cadres.

Parmi les gars de ma promotion de BLIDA, les exemples les plus remarquables sont SADMI Saïd et BOUZEGHOUB Mohamed , 1ère AMT-Commandant COUSTEAU.

-SADMI Saïd , était surnommé par ses camarades « *petit EINSTEIN* »...ce n'était pas un hasard... Il deviendra le plus jeune Ingénieur Chef de Centrale à Marsat El Hadjaj (Ex Port aux Poules) Centrale de 3x175 MW-ANSALDO, la plus grosse Puissance installée dans les années 80-90...Nous ferons plusieurs années ensemble, (...)Il termina sa carrière, comme Chef du Département Mesures Essais et Contrôles, à la Direction de la Production.

- BOUZEGHOUB Mohamed, (il est sur la photo prise par AUGRY, pendant un match de foot en 1968) sera Ingénieur en Électrotechnique...c'est lui qui m'indiqua la voie d'accès à l'Université, pour les non-titulaire du BAC, à travers l'Institut de Promotion Supérieure du Travail (IPST ...Il sera professeur à l'École de Blida où il enseigna : Électrotechnique-Électronique-Mécanique des Fluides-...

- KOUADRIA Slimane ,mon camarade de la 2ème AMT, après avoir fait son Ingéniorat à l'Institut National de Génie Mécanique (INGM) . il deviendra Ingénieur Chef de la Centrale Turbine à Gaz de Bab- Ezouar-Alger, puis Chef de Département Maintenance à la Sous- Direction Turbines à Gaz.

-HARRICHE El Mokhtar, de la 53ème AE-GURCY , il sera Ingénieur Chef de Service à KAHRAKIB, une Filiale SONELGAZ pour le montage des Postes HT. Après sa retraite il sera embauché par SIEMENS

- MELIANI Sidi Mohamed,(membre de la Garde de la 46ème - Jean Moulin-GURCY-1964-65, avec Jean Claude Rouvière) à mon arrivée à la Centrale d' ALGER PORT, en 70, il était déjà Préparateur Électricité! Suite à une formation CESI, de 2 ans, il intégrera la Direction de l'Engineering, . Affecté au projet de la Centrale de MARSAT EL HADJAJ, il terminera Chef d'Aménagement à la fin du projet !

Ce sont là les exemples d'anciens de GURCY, que j'ai côtoyé tout au long de ma carrière, je n'ai pas connaissance du parcours des autres...mais je présume qu'il ne doit pas être très différents !

Nous pouvons dire ,sans nous tromper que tous les gars de Blida, ayant fait Gurcy ,ont fait d'excellents parcours ,à quelques nuances près...même les AE ont fait du chemin...ce qui permet de conclure que la formation de GURCY ...dans son domaine...n'avait rien à envier aux Grandes Écoles ou des Universités...avec une différence de taille ,ces établissements, sont vite oubliés .On oublie son voisin de table ou de lit, en très peu de temps... Alors que GURCY a le mérite de continuer de survivre dans les esprits...près d'un demi-siècle, après sa mort physique...
CETTE ÉCOLE POSSÈDE UNE ÂME INEFFABLE

-3-4-LOISIRS

Isolée des grands centres urbains, l'école offre beaucoup de loisirs à l'intérieur : sport, club photo, peinture, club modélisme, club échec, orchestre musical « Les Fulgurs», équipe journal « LE DÉPHASÉ »...et à l'extérieur, le week-end :sortie détente à Paris, sortie spectacles, concerts musicaux ,tournois internationaux de rugby, sortie KAYAK, ...Sinon le reste du temps, il y avait... BROUSSE ! *Qui dit GURCY , dit Brousse !*

AH !quel sacré bazar ce magasin...je crois que c'était le seul magasin de GURCY, c'était notre premier lieu d'escapade, à notre arrivée à l'école, les autres villages : Dannemarie ou Montigny-Lencoup étaient trop éloignés... on y trouve de tout... épicerie, vêtement, livres, disques...restaurant. La famille BROUSSE formaient un charmant couple ... ils ronchonnaient un peu, lorsqu'on s'attardait à feuilleter les magazines...sans les acheter !

J'étais passionné par la photo, c'est dans le labo de Gurcy, que j'ai appris la technique du développement et du tirage , les produits et le papier étaient mis à notre disposition , les anciens nous transmettaient leur savoir- faire :j'ai réalisé toutes mes photo noir et blanc dans ce labo. Je me suis mis un peu tardivement à la

peinture, j'ai réalisé un seul tableau, le responsable, je crois c'était François CASSE..

-3-5-SORTIES - PARIS

Le bus de la Société des cars JOUY nous déposait à la Bastille, l'école nous assurait le repas de midi, généralement, sandwich poulet froid- salades, un responsable de sortie organisait la distribution, il arrivait quelques fois qu'on se retrouvait sans repas. Des PVO..., non-inscrits pour la sortie, se servaient les premiers ...et tant pis pour les derniers...c'est toujours la loi des plus anciens, qui s'applique...autre fait non anodin : les PVO sont prioritaires pour les premières places dans le bus, une loi non écrite, mais admise par tout le monde, un de mes camarade de BLIDA fut obligé de céder sa place ,quand un PVO lui ordonna de se lever...et le chef de bus lui signifia de s'exécuter , affirmant que c'était la règle !

Dès les premiers pas dans PARIS, nous avons été agréablement surpris de constater que les Parisiens nous réservaient un accueil chaleureux ; on entendait dire : « *voilà les gars d'EDF ...ce sont les étudiants de Gurcy, répondait une autre voix... »*

On avait chaud au cœur de s'entendre appeler étudiant. Il est vrai, qu'avec notre uniforme : veste bleue marine, chemise blanche, cravate et pantalon gris, on avait une allure de « *Collégiens British* », bien élevés !...

Dans les magasins, cafés, restaurants et salles de spectacles, on était accueillis comme des... « *messieurs* »...et pour cause, les FULGURS dépensent...mes camarades SADMI et BOUZEGHOUB , qui nous pilotaient ,les premiers temps à PARIS, nous disaient que les gars de GURCY sont appréciés , car ce sont de bons clients ... des clients *bien considérés* !

Nos premières visites à PARIS furent évidemment les Champs Élysées–Trocadéro–TOUR EIFFEL , puis BARBES-PIGALLE-MOULIN ROUGE...et le marché aux puces, Les Galeries Lafayette et autres grands magasins...bien que nous les gars de BLIDA, avons peu à dépenser...nous devons économiser le maximum ,pour une seule sortie à Paris.

-Rencontre avec DALIDA.

Un jour, aux Puces, nous avons aperçu DALIDA, chez un antiquaire, il semble que c'était son passe-temps préféré, en nous voyant, plantés là, à l'observer comme des collégiens extasiés, par cette rencontre surprise, elle nous salua d'un signe de la main, avec un large sourire. Je me rappelle la rencontre de notre ami Georges, avec CLAUDIA CARDINALE, durant son étape Tunisienne...bien que les circonstances et le contexte étaient différents !

-3-6-SORTIE SPORT-SPECTACLES

Ma seule grande sortie sport a été le match de rugby : FRANCE/ANGLETERRE au stade de COLOMBES : match gagné par la France...j'ai découvert les scènes de hooliganismes des supporters Anglais, après avoir bu beaucoup de bière dans les bars, ils ont tout cassé autour d'eux ...j'ai été surpris de constater que la population ne semblait pas effrayée pour autantmême le patron du bar, ne semblait pas inquiet...sans doute habitués à ces scènes !

J'ai assisté à un Concert de musique classique à la Maison de la Radio à PARIS, avec des copains ... c'était gratuit ... une heure après, un peu lassé, on avait décidé de faire une virée nocturne, le long de la Seine, jusqu'au Pont d'Iéna, les lumières et l'eau faisaient miroiter de magnifiques fresques rappelant des tableaux de MONET et RENOIR...

Mon plus grand regret est de n'avoir pas vu Johnny Halliday et Ray Charles, à l'OLYMPIA, c'était payant et notre bourse ne le permettait pas.

4 CARRIÈRE SONELGAZ-Direction de la Production

-4-1- Centrale Thermique d'Alger PORT (1970/72)

Le 02-11-1970, j'arrive à la Centrale d'Alger PORT, je suis reçu par Mr LOMPRESZ, le Chef de Centrale, qui m'expliqua les grandes lignes du programme de formation, identique pour toutes les nouvelles recrues de l'exploitation, consistant à faire des cycles de 6 mois dans tous les services de Quart, Maintenance et Technique.

« Tous vos camarades de Gurcy sont passés par là, me dit-il...nous avons HARRICHE, SADMI et un ancien MÉLIANI, ils vous donneront plus de détails sur le processus de votre intégration ! Au terme de votre stage pratique, nous aviserons de votre affectation définitive»

Effectivement, je retrouve mon ami SADMI SAID , au service Technique, à la Préparation Électrique...avec.. MELIANI Mohamed, 46eme AE-Gurcy-64-65, qui était le Préparateur. SADMI sera le nouveau Préparateur, très peu de temps après, MÉLIANI devant partir pour faire une formation, à NANTERE, de 2 ans au CESI, lui permettant d'accéder au grade de Cadre, comme Ingénieur d'Application.

Je débute au Service Technique, le Chimiste, devant partir en congé annuel, je suis désigné pour le remplacer au laboratoire de Chimie, *« vous avez fait la CHIMIE des EAUX à Gurcy, me dit le Contremaître Principal, ...*

Effectivement notre formation nous a permis d'être opérationnel immédiatement, Gurcy disposait d'une mini chaudière, avec un circuit complet pompes- eau-vapeur système de régulation niveau-pression-débit, ainsi qu'une station de traitement d'eau et mini labo-chimie ,pour les mesures de PH,TA,TAC,.. etc.. et les dosages des

produits nécessaires à la correction des paramètres de l'eau, à tous les niveaux de la chaudière : Économiseur, Ballon, Chauffe, Surchauffe, Resurchauffe...

Au retour du chimiste, je suis affecté à la Section : Électronique, Appareillages, Mesures et Régulations. pendant 3 mois, puis au Service Électrique, pendant 3 mois.

Le service militaire perturba un peu mon cycle stagiaire, entre 71 et 72, de retour à Alger PORT en 73, Mr VELLA, l'Ingénieur en Chef du Service Production à la DG ,qui était le Chef de Centrale d'Alger Port , avant LOMPRESZ, insista pour que tous les gars de GURCY soient affectés au Service de Quart !

Et me voilà Chef de Bloc Stagiaire, avec mon ami, HARRICHE El Mokhtar, de la 53^{ème} AE-Gurcy, il était Rondier grade 2, ouvrier spécialisé, il vient de passer , Chef de BLOC stagiaire,

-4-2- Service Mesures- Contrôles- Essais (1975/77)

Je quitte Alger PORT, pour rejoindre le Service Contrôles-Essais au HAMMA-ALGER, dirigé par un ancien Chef de Service Technique d'Alger Port, avec qui j'ai fait mes débuts, il sera à l'origine de la création du Département Contrôle et Essais des Centrales.

Les missions de ce service consistait à effectuer des contrôles périodiques dans les centrales afin de prévenir les arrêts sur incidents, comme les ruptures des faisceaux tubulaires des chaudières, les mesures de vibrations des machines tournantes, notamment moteurs et ventilateurs, la mesure de rendement chaudière et condenseur, mesure de consommation spécifique du groupe turbo-alternateur.

Les essais de réception des nouvelles Centrales Thermiques et Centrales Turbine à Gaz, contradictoirement avec le Constructeur, font également partie du cahier des charges du service.

J'ai participé à plusieurs essais de réceptions de Centrales :

- Le groupe 4 de RAVIN BLANC-ORAN, de 75 MW, du constructeur ANSALDO.Là je retrouve mes copains Gurcy, Boudjema, Chef de Bloc et Youcef aux services essais, le destin fera que je participerai également à sa réhabilitation, en 2003, après ma retraite, comme Superviseur avec ANSALDO !

- Le Groupe 3 de ANNABA, d'un constructeur Russe. La Centrale de SKIKDA, de SKODA.

- Les Turbines à Gaz, de Hassi Rmel., Hassi Messaoud ,Tiaret et Ghardaïa et du Hamma-Alger.

C'est durant cette période que j'ai repris, pendant 3 ans, les études à l'Institut de Promotion Supérieur du Travail (IPST) à l'Université d'Alger . Les cours étaient dispensés chaque jour de semaine de 18h à 20h, plus le Samedi toute la journée et

le Dimanche matin. Je réussis le concours d'admission en 1ère année universitaire ; option Sciences , en 1977.

Il me restait à convaincre mon chef de service d'accepter mon détachement, pour continuer les études, à plein temps, ce ne fut pas chose facile...

Nous étions en période de vacances en Juillet, la rentrée Universitaire aura lieu en Octobre, il me demanda de faire une demande de détachement, au Directeur de la Production, c'est lui qui devra trancher en dernier ressort.

Au retour des congés, mon chef m'annonça la bonne nouvelle : *j'ai soumis votre cas au Directeur ...nous ne voulons pas vous bloquer, dans la progression de votre carrière, mais nous émettons une condition à votre détachement, à la fin de vos études, vous devrez réintégrer le Service Contrôle !*

C'est ainsi que j'ai pu obtenir mon détachement à l'Université !

4-3- Université d'Alger-École Supérieure de Chimie (1977/79)

Je me suis inscrit pour un cursus BTS, de 2 ans, à l'École de CHIMIE, rattachée à la Faculté des Sciences d'Alger, mon camarade BOUZGHOUB était en 2ème année Ingénieur, il m'avait bien conseillé de suivre son exemple, pour un cycle d'Ingénieur, mais à l'époque je trouvais que 5 ans, c'était trop long...plus tard...je compris que j'avais fait une erreur !

-Retour au Service Contrôle.

J'obtiens le Diplôme de DTS option Électrotechnique, en 1979 et rejoins mon poste au Service Contrôles et Essais, où je reste une année, avant que SADMI, devenu Chef de Projet, et futur Chef de Centrale de MARSAT, ne me propose de le rejoindre, comme Préparateur Électricité, en 1980.

Encore une fois, il me fallait convaincre mon Chef de Service d'accepter ma mutation à la Centrale de MARSAT, pour cela, je devais invoquer une exigence de logement, pour rester à Alger, sachant que cette demande était pratiquement impossible à satisfaire, ajoutée au fait que le projet de la nouvelle Centrale revêtait un caractère prioritaire pour la Direction de la Production, qui recherchait du Personnel qualifié pour le suivi et le démarrage de cette unité , ma demande a été acceptée.

-Pré-affectation à Alger Port.

Au début de l'année 80, SADMI me demanda de rejoindre le site de MARSAT, pour assister aux travaux de montage des équipements et superviser la partie Électrique, mais le GC ayant accusé du retard, le montage des équipements n'avait pas encore

débuté. Je me retrouve à nouveau à Alger Port, comme Préparateur Électrique, pour une année, en attendant de rejoindre mon nouveau poste d'affectation en 1981.

-4-4- Centrale Thermique de MARSAT-EL-HADJADJ (1981/96)

-Supervision de montage – Pré-commissioning et Démarrage.

Arrivé sur le site de MARSAT ,comme superviseur pour le compte de la Production, je retrouve une vieille connaissance, Mr MÉLIANI Mohamed, il était superviseur de montage électricité, pour le compte de la Direction de l'Engineering, gestionnaire du projet et interlocuteur contractuel du constructeur ANSALDO ,il sera mon chef de groupe pendant toute la période de montage.

Il y a lieu de signaler que SONELGAZ venait d'inaugurer une méthode inédite de suivi et supervision de projet en associant des équipes d'Exploitation, à celle des Études , durant la phase de montage et essais, afin d'assurer un meilleur transfert des connaissances, et maîtriser au maximum les nouveaux systèmes et process avec l'introduction du digital et du numérique, que nous devions maîtriser, durant la présence des spécialistes du constructeur, c'était une clause du contrat.

-Période d'Exploitation. 1983-96

En tant que Préparateur Électrique, je devais veiller à la réalisation des gammes de visites partielle et totale des équipements électriques, ainsi que des procédures d'essais de toutes les Protections : notamment, les protections Turbo-Alternateurs, Transformateurs, Moteurs, Onduleurs, Redresseur ... tableaux -MT-BT-CC...ainsi que les différentes installations auxiliaires.

Ma participation aux essais réels de mise en service, avec les représentants des différents fournisseurs, fut pour moi une occasion d'apprentissage inespérée...après Blida et Gurcy, ce chantier m'a beaucoup appris !

-En 1988, après plus de 5 ans , à Marsat, j'ai manifesté, pour des raisons familiales ; le souhait d'une mutation, vers un service Central ,à Alger...mais mon ancien camarade de promo de Blida et Gurcy, SADMI, DIRECTEUR, refusa de me donner son accord, justifiant...un manque de remplaçant...

ANSALDO resta sur le site, plus longtemps que prévu, un nouveau projet d'extension de 2 * 176 MVA étant en cours de réalisation

.Un mouvement de personnel a eu lieu des deux côtés, ANSALDO fit appel à de nouvelles têtes, SONELGAZ en fit autant,

Sadmi quitta la Centrale, pour prendre le poste de Chef de Service Contrôle, à Alger,. et sera remplacé par un nouveau Directeur, que je connaissais de longue date, du temps où je faisais des missions à La CENTRALE d'ORAN.

Je renouvelai ma demande de mutation, mais lui aussi refusa, je devais patienter encore un peu... *«tu es l'un des plus anciens sur site, je ne peux pas te laisser partir, en ce moment ! »*.

Ce concours de circonstances a fait que ma relation avec ANSALDO, pris une tournure presque familiale, j'ai côtoyé et collaboré avec un nombre considérable de techniciens et de cadres Italiens...Et parmi eux, ceux qui vont jouer un rôle important, ultérieurement, pour la suite de ma carrière hors Sonelgaz .

- Mr LINGUA , le nouveau Directeur de Chantier, 1989

Un Italo-chilien, appelé en renfort, par Ansaldo ,il était chez SADELM I , une société Italienne, partenaire de SONATRACH, homme pragmatique et doué d' une grande expérience des chantiers en Algérie.

Ma relation avec lui était excellente, dans le cadre du règlement des litiges de la parie électrique, il venait personnellement, dans mon bureau et me demandait de lui expliquer l'objet de la réserve et la manière de la régler..

-Un jour il m'annonça qu'il était sur le point de quitter l'ALGÉRIE, pour un nouveau projet, Ansaldo lui proposait de prendre le Chantier d'une Centrale en TUNISIE, 2 groupes du même type que MARSAT, de Puissance légèrement différente.

Finalement il opta d'en finir avec les chantiers et retourna au CHILI... Mais il me promît d'en parler avec Mr CASINI, pour le cas où une autre opportunité se présenterait, j'ai profité de l'occasion pour lui demander de me laisser une lettre de recommandation, si jamais je devais postuler pour un emploi avec une autre boîte, ce qu'il accepta de faire !

- Mr SCAGLIONI, un technicien, hors pair, en instrumentation-électronique.

Il arriva au début des essais de la 1ère Tranche, en 1982, sous contrat avec une Boite d 'Intérim, Ansaldo remarqua ses compétences , l'intégra dans son effectif, ...il passera près de 20 ans en ALGÉRIE...Nous serons collègues plus tard, en 2001, à RAVIN BLANC...

- Mr LEOTA, un Chef Quart, de l'équipe de démarrage, qui fera une longue carrière en Algérie.

Il sera, à l'origine de mon recrutement à ANSALDO, en 2001, pour la rénovation du Gr.4 de RAVIN BLANC, car il sera le Chef de Chantier, j'appris ,par la suite, que c'était Mr.SCAGLIONI qui avait soufflé mon nom à LEOTA !

- Mr. CASINI, le Directeur du Bureau de liaison d'Alger.

Il faisait des visites périodiques sur site, pour des réunions de coordination et s'enquérir du planning des travaux ou pour régler des problèmes de logistique et de mouvement du Personnel ANSALDO .

Ayant été informé, par Mr LINGUA de mon intention de travailler un jour avec ANSALDO, il m'informa que de nouveaux projets étaient en cours d'études avec SONEGAS, et me promit d'étudier ma proposition, ... Cette promesse sera tenue en 2001 ! Après ma retraite anticipée !

Un jour, mon chef de s/Division Études, demanda à me voir , disant qu' une vieille connaissance m'attendait dans son bureau, et je trouve mon camarade LABIOD, de la 2eme AMT-Blida, 40 -ème LA PÉROLLE, une grande surprise...on s'était vu une fois à la Direction Régionale d'Oran, depuis son retour.

Il m'expliqua qu'il terminait son Ingéniorat en Électrotechnique à l'Université d'Oran, dans le cadre de sa thèse de fin d'études, il avait besoin de consulter notre documentation technique de la Centrale, ayant appris que nous disposions d'une riche Monographie, en effet ANSALDO avait fourni, en 7 exemplaires, une riche documentation de tous les équipements installés.

C'est après plus de 10 ans, d'exploitation, en 1996 que j'obtiens enfin ma mutation, à la Direction de la Distribution, un poste d'Inspecteur Contrôle Qualité était disponible, à la Sous- Direction des Approvisionnements , dirigé, l'ancien Chef de projet de MARSAT ,qui séjourna pendant une année sur site pendant le lancement du Chantier.

5/-DIRECTION DE LA DISTRIBUTION/S-Direction des Approvisionnements (1996-2000)

-Après avoir obtenu un accord formel, signé par les deux parties, ma mutation effective n'aboutira qu'au bout de plusieurs mois de tergiversations...

-Finalement, je rejoins la Direction de la Distribution, au 2ème étage du nouvel immeuble de la DG à TELEMLY, -

J'étais dans mes petits souliers... avec mon petit diplôme de TS, même si j'étais classé en catégorie 15, grade des Ingénieurs d'Application.... Mes nouveaux collègues, tous deux ingénieurs, loin d'avoir la grosse tête, me mettent à l'aise, et me décrivent les grandes lignes de l'organisation et les missions du service :

1-Partie Études des Appels d'Offres.

-L'étude de la Partie Technique du Cahier des Charges, lors des commandes de matériel Gaz et Électricité.

-L'étude des soumissions des fournisseurs, notamment la conformité aux Spécifications Techniques .

-La vérification de la documentation exigée ; Catalogues, Plans, Certification ISO du Fabrikant, Certificat d'Origine du matériel et surtout la fourniture des Certificats d'ESSAIS de Type, réalisés dans des Laboratoires Internationaux reconnus.

-La notation des Clauses Techniques, suivant un barème établi, permettant la sélection des fournisseurs, le Service Achat se chargeant des notations et des vérifications des Clauses Administratives et Financières du Contrat.

Cette partie du travail nécessitait des connaissances en informatique, spécialement en bureautique, une bonne maîtrise du PC était nécessaire, pour la rédaction et la saisie, j'étais au niveau zéro, dans ce domaine, mes 2 collègues m'enseignent les bases du, Word, Excel... ainsi que les rudiments du Traitement de Texte.

2-Partie Réception de Matériel, chez les Fournisseurs.

Avant la livraison du matériel, des visites sont programmées pour suivre l'évolution du programme d'avancement, durant la fabrication, afin de prévenir des retards, et d'éviter les ruptures de stock, en collaboration avec la Section Gestion des Stocks.

Cette tâche était réalisée en commun, cela nous permettait de connaître les différents fournisseurs et surtout d'avoir le contact avec nos partenaires du Contrôle Qualité, des Ingénieurs au courant des concepts de fabrication et d'essais, souvent formés, à l'étranger, dans les usines mères de leurs sous-traitants, ou joint-venture.

Les principaux articles, « *dits nobles* », du matériel sont :

-Le transformateur MT/BT, fourni par l'usine ENEL d'AZAZGA, près des TIZI-OUZOU, le fil cuivre émaillé, livré par 2 unités ; Câblerie du Gué de Constantine Alger et CABEL de BISKRA.

-Les Compteurs électriques, à induction et les compteurs électroniques, les Compteurs gaz, livrés partiellement par la Filiale Sonelgaz , AMC EL-EUMA, près de CONSTANTINE et des Sociétés importatrices ayant un agrément avec Sonelgaz.

-Les équipements de Poste MT/BT, les câbles et leurs accessoires de raccordements, les Postes de Détente Gaz et leurs accessoires...Régulateurs détendeurs, vannes...

- Les supports électriques, les canalisations gaz.

-Les interrupteurs et sectionneurs de réseaux aériens, types : IACM, IACT, IAT... les isolateurs...

-Les tableaux et coffrets, les câbles MT et BT, les Fusibles, les cosses, les boîtes de jonction et d'extrémités...

-Un nouveau Patron arrive.

Après une année, plusieurs réceptions et traitements de Cahiers des Charges, j'avais fait le tour des différents articles et fournisseurs...la routine s'installait...quand, vers le milieu l'année 98, nous apprenons le départ du Directeur, vers un poste au

Ministère de l'énergie, son remplaçant, , est un ancien Ingénieur, ayant fait ses débuts au Contrôle Qualité, dans les années 70-80 , qui revient, pour prendre la succession.

-Le déménagement

En 1998, toutes les Directions Techniques doivent rejoindre le nouvel immeuble construit au GUE DE CONSTANTINE, en banlieue d'Alger.

-Ma promotion

Entre temps, je me suis intégré à ma nouvelle fonction de Contrôleur et la période des notations-appréciations des agents venue, mon chef de service, , me proposa à une promotion pour le grade d'Inspecteur, avec avancement en Catégorie 16, le poste étant plafonné en 17 ;mais notre nouveau Sous- Directeur émit des réserves, stipulant que la fiche du poste stipulait : Ingénieur de niveau BAC+5... ce qui n'était pas mon cas.!

-Ma demande de départ en retraite.

L'Algérie adopta, sur recommandation du FMI, une loi incitant le départ à la retraite anticipée, pour les travailleurs, âgés de 50 ans et plus ... j'en ai profité pour déposer ma demande de mise à la retraite proportionnelle !

Cette demande, resta sans suite, au cours d'une réunion nous apprenons que notre PDG n'avait pas encore donné les instructions pour l'application de cette loi,

...Quelques mois, plus tard, je reçois un avis favorable pour ma promotion au poste d'Inspecteur Contrôle Qualité Niveau 1...et étrange effet du hasard, en même temps, une réponse à ma demande de retraite... *« nous avons le regret de vous informer que nous ne pouvons donner suite à votre demande...motif : pas de note d'application de cette loi, au niveau de la DRH »...!!!*

-APPLICATION DE LA LOI SUR LA RETRAITE ANTICIPÉE

En 1999, suite à une levée de boucliers des Syndicats du Secteur de l'Énergie, à leur tête ceux de SONATRACH et SONELGAZ, une circulaire ministérielle ordonna à toutes les entreprises, l'application stricte de la loi... Avec date d'effet depuis sa parution au journal officiel...

En 2000, je reformule à nouveau ma demande de départ en retraite, qui sera finalement acceptée, avec date d'effet le 31/12/2000, comme Inspecteur Contrôle Qualité Niveau 2-en Catégorie 17.

En fin de compte, je suis satisfait de ce bon parcours à Sonelgaz, depuis Blida et Gurcy, ce qui va m'ouvrir les portes pour d'autres horizons...comme ANSALDO... ABB...

MA NOUVELLE CARRIÈRE APRÈS SONELGAZ

-PRÉLUDE A MON RECRUTEMENT PAR ANSALDO

Un après-midi, début Décembre 2000, en rentrant à mon bureau, ma collègue, m'informe avoir reçu un appel télé phonique de la part de Mr CASINI... *il vous demande de l'appeler aussitôt que possible !*

J'avais en effet croisé Mr CASINI, à l'occasion d'une réunion de travail, au GUE DE CONSTANTINE, et nous avons évoqué le sujet de mon éventuel recrutement à ANSALDO, il m'avait répondu que des projets étaient en cours de concrétisation avec SONELGAZ, notamment la TURBINE A GAZ DU HAMMA, et ORAN RAVIN BLANC... *«...contactez-nous, quand vous serez en retraite...nous discuterons des opportunités que nous pouvons vous proposer. Nous avons des créneaux qui correspondent à votre profil..»*

J'avais tout de suite répondu que le HAMMA serait un bon site pour moi, c'est juste à proximité de mon lieu de résidence à KOUBA !

Les travaux de Génie-Civil sont encore en cours, le montage des équipements n'a pas démarré...Cela risquait de prendre pas mal de temps !

Ce coup de téléphone était une surprise pour moi, je rappelle Mr CASINI...il me demande la date de ma mise en retraite, je réponds : le 31 Décembre 2000... »

« Dès que vous aurez votre certificat de travail vous venez me voir...Mr LEOTA a besoin de vous à RAVIN BLANC...C'est lui le Chef de Chantier pour la réhabilitation du Gr. 4 d'ORAN... ! »

Voilà comment je me suis retrouvé à ANSALDO, avant même de quitter SONELGAZ...je devais rester 6 mois, puis revenir au HAMMA...mais je ne suis revenu qu'en 2013, à la fin du projet... qui dura 30 mois !

-MES AUTRES CONTRATS

- Après Ansaldo, en 2004 et 2005, j'ai fait deux petits contrats de 6 mois avec des filiales Sonelgaz ;

-La filiale TRANSFO CENTRE, chargé de la réparation des transformateurs MT/BT, de la Distribution, en tant qu'Ingénieur Conseil.

-La filiale CAMEG, qui est la nouvelle désignation de la S/D des Approvisionnements, à mon poste initial, en tant qu'Ingénieur d'Études.

-ABB- 2005/2010, en tant que Superviseur des Travaux pour la réhabilitation des Postes HT-220 KV de Tlemcen et Ghazaouet.

Je réserverai ultérieurement, un chapitre détaillé, pour ANSALDO et ABB .